

## Mecachrome se dote d'une nouvelle source au Portugal

2 Article publié il y a 5 heures | Au Portugal, Nicole Beauclair  
Votez



Opération d'assemblage par rivetage, le soudage a aussi débuté à Setúbal, Photo © Mecachrome

### Focus spécial Industrie aéronautique au Portugal

- **Ogma, une quasi-privatisation salvatrice** (<http://www.journal-aviation.com/actualites/30016-ogma-une-quasi-privatisation-salvatrice>)
- **Lauak, précurseur au Portugal** (<http://www.journal-aviation.com/actualites/29964-lauak-precurseur-au-portugal>)
- **L'industrie aérospatiale portugaise s'expose au Bourget** (<http://www.journal-aviation.com/actualites/29912-l-industrie-aerospatiale-portugaise-s-expose-au-bourget>)

Le groupe Mecachrome s'est implanté au Portugal fin 2014, tout comme Lauak sur la « *Bluebiz Global Parques* » à Setúbal. Pourquoi ce choix ? Ils sont multiples.

Tout d'abord explique Paul Mirad, directeur des opérations internationales, il s'est agi pour le groupe Mecachrome de diversifier ses sources d'approvisionnements. Et il en sait quelque chose puisqu'il est non seulement responsable de l'implantation du groupe au Portugal, mais aussi dans un premier temps en Tunisie pour le compte de Mecahers acquise par Mecachrome depuis janvier 2012.

Loin de moi l'idée de me mêler de politique, mais il est évident que les entreprises se doivent actuellement de prendre des actions qui leur permettent d'affronter des situations difficiles dans certains pays.

Mecachrome comme on s'en souvient est une grande entreprise qui a connu malgré tout pas mal de déboires. Le groupe s'en est sorti avec l'arrivée à son capital des fonds Aerofund gérés par ACE Management (qui a participé au rachat de Mecahers par le groupe du Loir et Cher).

L'entreprise comme l'explique Paul Mirad se devait donc de diversifier ses sources d'approvisionnement. « *Le choix du Portugal est une solution à moyen coût, pas à bas coût* » explique-t-il. « *Mais c'est une solution sécurisante* » de nature à sécuriser la clientèle. On se rappelle en effet les déboires qu'a connus Latécoère avec sa filiale SAE Latelec lors de la révolution de Jasmin en Tunisie avec l'obligation de reconstituer dans des délais très tendus de nouvelles sources d'approvisionnement.

Mais lorsqu'on demande à Paul Mirad ce qu'il en est de la culture aéronautique des opérateurs, il affirme qu'elle est beaucoup plus importante que ce qu'elle est même au Maroc où Mecachrome dispose d'une base de production. D'autant que sous l'impulsion des industriels locaux dont fait dorénavant partie Embraer, le système de formation a été grandement amélioré. Deux instituts IEFP, l'un à Setúbal où se trouve la zone industrielle Bluebiz Global Parques, l'autre à Evora proche d'Embraer.

C'est justement sur le site Bluebiz Global Parques que Mecachrome a loué 2 700 m<sup>2</sup>. Ce site qui a été délaissé il y a plusieurs années par Renault offre de nombreuses possibilités d'implantations pour de futurs entrepreneurs. Pour l'heure, Mecachrome considère le site comme une usine relai, mais affirme Paul Mirad, « *nous avons un besoin de 20 000 m<sup>2</sup> qui sont disponibles à Setúbal, mais nous réfléchissons, car nous souhaitons faire de notre implantation au Portugal une usine vitrine, un modèle de conformité répondant à toutes les exigences environnementales* ». On comprend alors que Mecachrome est en négociation avec les gestionnaires du Bluebiz Global Parques, mais que l'entreprise regarde aussi d'autres alternatives.

L'activité de Mecachrome est à l'heure actuelle très soutenue et son installation au Portugal, outre les aspects géopolitiques, relève aussi des ses contrats avec Stelia Aerospace. Mais pas seulement, car Paul Mirad fait référence au contrat récemment signé avec le groupe Safran qui concerne non seulement les aubes des moteurs Leap, mais aussi d'autres parties tournantes de ces moteurs. Ce qui explique l'acquisition de machines-outils à commande numérique, la mise en place d'un service de contrôle qualité en plus des activités de tôlerie qui ont été les premières à prendre place dans la nouvelle usine.

Car dans l'usine on remarque la présence d'une machine de détourage en panoplie qui reçoit ses programmes d'un logiciel d'imbrication de découpe de tôle, d'une presse caoutchouc de 4 600 tonnes et d'une seconde, certes moins puissante avec 1 000 t, mais de plus grandes

dimensions, une presse plieuse, des cabines de soudage (ce qui requiert bien évidemment des qualifications spécifiques pour les opérateurs), le patron dévoile même que l'unité portugaise a récemment démarré une activité d'assemblage.

Même si les bureaux à l'intérieur du bâtiment de Bluebiz Parques restent spartiates (de type Algeco), c'est vraiment une usine qui s'est installée à Setúbal Setúbal qui en à peine 6 mois a produit la seconde semaine de mai 2015 5 000 pièces élémentaires.